

Comité d'entreprise extraordinaire du 11/01/2010

LE MONDE IMPRIMERIE

PLÉNIERE

Modernisation de l'imprimerie du *Monde*

L'extrême inquiétude qu'ont les salariés de l'imprimerie concernant leur avenir est légitime. Il a été annoncé la vente de l'imprimerie à un groupe espagnol, le probable départ de *Direct Matin Plus* ainsi que la suppression d'environ 160 emplois.

De plus, la direction fait appel au tribunal d'instance de Créteil pour mettre en place les élections professionnelles, celle-ci étant incapable d'envisager une solution paritaire comme cela s'est toujours fait dans notre profession.

Au regard de la situation, les salariés ont décidé d'une non parution mardi 5 janvier pour affirmer leur refus de vente de l'imprimerie. *Le Monde* doit rester majoritaire dans son imprimerie malgré la venue d'un partenaire, qu'il soit Espagnol ou pas. Cette exigence n'est pas nouvelle, vous en conviendrez !

Ce qui affaiblirait le Groupe *Le Monde*, c'est le départ de la charge de travail : pour exemple, le chiffre d'affaire de *Direct Matin plus*, 3,7 millions d'euros, permet une diminution de la facturation du quotidien *Le Monde*. Son départ aurait l'effet contraire.

Depuis des mois, notre organisation syndicale a affirmé à la direction du groupe Bolloré que nous n'accepterons pas de modification de la charge de travail, donc que *Direct Matin Plus*, *Les Échos*, *JDD* entre autres, doivent rester confectionnés à Ivry.

Il aura fallu attendre le mercredi 6 janvier vers 11 h 30 pour que la direction se manifeste et veuille nous contacter. Les salariés étaient déjà réunis en assemblée générale. Les annonces de la direction, considérées comme néfastes pour les salariés ainsi que les mauvaises relations sociales, ont créé un ras le bol général. Compte tenu qu'une réunion nous était proposée pour la fin de semaine, le débat s'est engagé en AG pour la reprise du travail.

Considérant notre AG trop longue..., la direction a décidé de ne pas sortir le quotidien. Il en va de sa responsabilité !

Nous ne pouvons qu'être d'accord avec la Société des Rédacteurs du *Monde* sur le contexte difficile que traverse la presse écrite en général. L'indépendance du *Monde* n'existera que si *le Monde* détient sa propre imprimerie.

Nous sommes conscients de la situation mais les salariés de l'imprimerie ne se laisseront pas sacrifier sous un prétexte politico-économique. En résistant comme nous le faisons, nous résistons également pour tous les salariés du *Monde*, y compris ceux travaillant à la *Société éditrice du Monde*. Nous aussi sommes particulièrement attachés au *Monde* et à son imprimerie.

Notre organisation syndicale s'est réunie avec la direction générale du groupe *Le Monde* vendredi 8 janvier 2010, sous l'égide du SPQN. Nous avons signé la minute de discussion qui suit :

« La direction générale du Groupe *Le Monde* et le SGLCE se sont rencontrés le 8 janvier 2010 au siège du SPQN. Après un large échange de vues contradictoires sur la situation financière du Groupe *Le Monde* et de son imprimerie, les parties sont convenues que la direction du Groupe demandera à être reçue à la DDM avec une délégation du SGLCE pour examiner, avec l'autorité de tutelle, les solutions financières à la modernisation de l'imprimerie du *Monde*.

Paris, le 8 janvier 2010 »

Cette minute a été signée par David GUIRAUD et Marc NORGUEZ

Dans l'attente d'une date de réunion avec la DDM, les salariés restent mobilisés et particulièrement attentifs sur les décisions qui pourraient être prises demain au Conseil de surveillance du Groupe *Le Monde*.